

Programme Sélectivité et Pêche Durable

6 rue Alphonse Rio - 56100 Lorient

Portable : 06 99 04 60 00 - Fax : 02 97 83 33 66

email: figarede.aglia@orange.fr



Compte-rendu de la 3^{ème} réunion de comité de pilotage programme Sélectivité et Pêche Durable 31 mars 2010 à 14h- hôtel de région -Nantes

Présents :

- Pascal LARNAUD/ Ifremer Lorient
- Marc MEILLAT Ifremer Lorient
- Fabien Morandeu
- Nolwenn GACE-RIMAUD / PMA
- Lucile TOULHOAT/ CNPMEM
- Mathieu MOVERNAY/ Planète mer
- Thomas RIMAUD/ Normapeche
- Hervé LECREOUR/ Normapeche
- Benoît GUERIN/ CCR-Sud
- Eric RENAUD/ OP Côtinière CRPM Poitou-Charente
- Daniel LE GALL/ CLPMEM Croisic
- Henri LOZACHMEUR/ DIRM
- Guillaume BARRON/ DPMA
- Erwan LE FLOC'H/ SPA Pays de la Loire
- Liliane CARRIOU/ CLPMEM Lorient
- Bastien MALGRANGE/ CLPMEM Lorient
- Aurore DAVAINÉ/ Région Bretagne
- Erwan QUEMNER / AMG
- Philippe le MOIGNE/ AMG

Excusés :

- Olivier LE NEZET /Clpmem Lorient
- Charles BRAIN / wwf France
- Julien LAMOTHE /ANOP
- Edouard DATTIN/ Clpmem Noirmoutier
- Jean-Marie ROBERT/ CLPMEM la Turballe
- Fanny BRIVOAL / COREPEM
- José JOUNEAU / COREPEM
- Jean-Jacques CHOLLON /région Aquitaine
- Peter DAVIES / Ifremer
- Sonia MEHAULT / Ifremer
- Alain BISEAU / Ifremer
- André GUEGUEN / OPOB
- Frédéric CHARRIER /FFSPM

Résumé des informations et des principales décisions prises par le comité de pilotage :

Les membres du comité de pilotage sont d'avis d'étudier cette année les dispositifs sélectifs suivant :

- **Cylindre mailles carrées**
- **PMC merlu 3m/1m**

Une réunion supplémentaire aura lieu le lundi 12 avril à Lorient afin d'affiner le protocole expérimental.

Les travaux sur le cul de chalut 80mm, 100 mailles de circonférence, fil double 5mm se poursuivront cette année, outre les pertes commerciales il conviendra **d'étudier l'échappement des individus hors taille**.

Une campagne en mer sur la survie des rejets langoustine échantillonnés vivants est envisagée pour le mois de juin. Cette campagne permettra de consolider les résultats obtenus en 2009, **la proposition de financement sera présentée en commission nationale langoustine le 26 avril**.

8 observations en mer permettront d'évaluer la mortalité directe des rejets langoustine sur le pont. Ces observations serviront de plus à étudier un éventuel lien entre la mortalité directe et le temps de séjour sur le pont.

L'étude sur les nasses à poissons commencera début avril. Son objectif est **de dresser un bilan de l'utilisation de cet outil dans le Golfe et d'étudier les aspects techniques** (adéquation du matériel, espèces cibles, rendements moyens par espèce, etc.)

L'étude sur les casiers à langoustine débutera début avril. L'objectif est de **fournir aux professionnels des données concrètes sur le métier dans le Golfe. En parallèle de l'étude sur les aspects techniques (adéquation du matériel, rendement, captures accessoires etc.), une étude de marché sera réalisée par le RICEP**. Plusieurs réunions d'information seront organisées pour aborder le sujet avec les professionnels, une attention particulière sera portée à **la disponibilité des éventuelles zones d'accueil**.

Compte rendu détaillé de la réunion

François FOUCAUD, ouvre la réunion en précisant qu'un nombre important de réunions se déroulent aujourd'hui de fait, le nombre de participants au comité de pilotage sera réduit

Après un tour de table, Benoît FIGAREDE présente l'ordre du jour :

- ⇒ Orientation de travaux sélectivité 2010
- ⇒ Survie des rejets langoustine : bilan intermédiaire, discussion des perspectives
- ⇒ Nasses à poissons : présentation du projet et débat
- ⇒ Cassier à langoustine : présentation du projet et débat

Orientation des travaux sélectivité 2010

Benoît FIGAREDE, rappelle les décisions prises en novembre par le comité de pilotage sur les orientations de travail pour 2010 et 2011. Pour mémoire, 3 dispositifs sélectifs avaient été retenus :

- Cylindre en mailles carrées (70 et 62mm)
- Grille inversée barreaux ronds 13mm
- PMC merlu 3m de long 1m de large

Les membres avaient de plus souhaité poursuivre les essais sur le cul de chalut 80mm, 100 mailles de circonférence, fil double 5mm (ci après appelé : cul de chalut « européen ») proposée par la Commission Européenne dans le cadre de l'ancien projet de réforme du règlement mesures techniques.

Dés lors, il convient d'orienter les travaux pour cette année. Autrement dit, de choisir parmi les dispositifs retenus quels sont ceux qui seront testés en 2010 et de répartir les travaux en fonction du nombre de jours

de mer disponibles. Trois scénarios de répartition du nombre d'essais par travaux sont proposés pour 2010 (cf. présentation : 3^{ème} réunion de comité de pilotage SPD).

Benoît FIGAREDE, interroge le comité de pilotage sur le scénario le plus pertinent.

Eric RENAUD, et Liliane CARRIOU, demande que le PMC merlu 3m/1m soit étudié étant donné que la demande émane des marins.

Pascal LARNAUD, rappelle que l'objectif est d'aboutir à des résultats significatifs et émet des doutes quant à l'efficacité de ce dispositif.

Benoît GUERIN, précise qu'il est nécessaire d'aborder les essais en gardant à l'esprit la réforme du règlement mesures techniques qui sera probablement présenté de front avec la réforme de la PCP. Ainsi, il est important ne de pas dissocier les essais sélectivité des essais sur l'impact du cul de chalut « européen ».

Guillaume BARRON, affirme que le rapport d'étude AGLIA sur l'impact du projet de règlement mesures techniques était principalement orienté sur les pertes commerciales or, la commission ne se préoccupe guère de cela. En revanche, il est nécessaire d'étudier l'efficacité du cul de chalut « européen » sur les rejets et être en mesure de proposer des solutions alternatives tout aussi efficaces.

Nolwenn GACE RIMAUD, confirme que l'étude était trop centrée sur les pertes et par conséquent pas très bien perçue à la Commission.

Eric RENAUD, s'interroge sur le fait de continuer sur le cul de chalut proposé par la commission, vu que tout a été bloqué. N'est il pas plus stratégique de concentrer nos efforts sur des solutions alternatives sans remettre sur le tapis le cul de chalut « européen » ? Il faut de plus sensibiliser le parlement sur le sujet.

Philippe le MOIGNE, attire l'attention sur l'amalgame entre le cul de chalut « européen » en 80mm et le cul de chalut « bigouden » en 80mm. Il faut bien faire attention de distinguer les deux.

Marc MEILLAT, confirme en ajoutant que la circonférence du cul de chalut a une importance forte sur les captures. Il est ainsi probable que ce ne soit pas l'augmentation de maillage qui entraîne des pertes si importante en rougets, soles et céphalopodes mais plutôt la réduction de la circonférence à 100 mailles.

Philippe LE MOIGNE, précise que les marins souhaitent une approche progressive, en cela le PMC merlu de 3m serait acceptable, le cylindre pourquoi pas mais la grille est mal perçue. Il serait ainsi plus stratégique d'attendre 2011 pour les essais sur la grille. D'autre part, les marins ont besoin de comprendre clairement quels sont les objectifs (RMD) pour leur pêche et quels scénarios pour y arriver sans quoi, ils auront l'impression qu'on leurs demandera toujours plus.

Benoît FIGAREDE, répond que pour atteindre l'objectif RMD sur la langoustine du Golfe il faudrait d'après les experts diminuer la mortalité par pêche d'environ 30%. Pour cela il existe plusieurs solutions dont la sélectivité. Pour le merlu c'est plus complexe car plusieurs pêcheries exploitent ce stock, difficile donc de définir un objectif spécifique aux langoustiniers.

Benoît FIGAREDE demande à ce que le comité de pilotage tranche sur le scénario. L'avis des membres du comité de pilotage est de garder le scénario 2 en remplaçant la grille par le PMC merlu 3m/1m. On aurait ainsi :

- Cylindre mailles carrées : 25 jours de mer (8 essais)
- PMC merlu 3m/1m : 21 jours de mer (7 essais)
- Cul de chalut « européen » : 10 jours de mer (3 essais)

Nolwenn GACE RIMAUD, demande quel sera le chalut de référence ? Doit on comparer avec un chalut en 80mm « bigouden » + PMC merlu ? Avec un cul de chalut en 70mm + PMC langoustine+ PMC merlu ? Ou bien, avec un cul de chalut tel qu'il est décrit dans le règlement communautaire : 70mm + PMC merlu ?

Le débat pour sur cette question, plusieurs arguments sont à retenir :

- ⇒ Améliorer l'existant et donc comparer avec l'efficacité des dispositifs actuels
- ⇒ Etre force de proposition par rapport au cul de « chalut européen » par conséquent comparer l'efficacité du cylindre avec le cul de chalut décrit dans le règlement communautaire (70mm + PMC merlu).
- ⇒ Disposer d'un nombre d'essais significatifs impose de limiter les configurations.
- ⇒ Aspects techniques d'organisation des essais : la comparaison avec un cul de chalut en 70mm + PMC merlu, nécessite de gréer deux culs de chalut avant chaque essais.
- ⇒ Aspects réglementaires : la comparaison avec un cul de chalut en 70mm + PMC merlu nécessite une dérogation de la DPMA car le chalut témoin ne sera pas équipé de dispositif sélectif langoustine.

En raison d'un temps insuffisant pour traiter pleinement de cette problématique, le comité de pilotage n'a pas statué. Néanmoins, la comparaison avec le chalut décrit dans le règlement communautaire : 70mm + PMC merlu semble être l'option la plus stratégique pour la plupart des membres. Une réunion technique sur le sujet sera organisée le lundi 12 avril à Lorient.

Survie des rejets langoustine : bilan intermédiaire, discussion des perspectives

Benoît FIGAREDE, dresse un rapide bilan des campagnes survie en 2009 (cf. présentation : 3^{ème} réunion de comité de pilotage SPD). Les perspectives pour 2010 sont :

- ⇒ estimer la mortalité directe des rejets langoustine sur le pont : 8 observations à bord des navires professionnels sont prévues pour 2010 et début 2011 (idéalement 2 par trimestre).
- ⇒ tester l'influence d'un retour rapide en mer sur cette mortalité directe. Les 8 embarquements serviront également à étudier ce paramètre (protocole Ifremer).
- ⇒ le dernier point concerne la nécessité de renouveler une campagne d'essais en mer pour consolider les résultats obtenus en 2009.

Pascal LARNAUD, présente l'argumentaire de Spyros FIFAS sur ce point. Deux arguments principaux montrent la nécessité de poursuivre le travail d'échantillonnage :

1. Les deux premières campagnes se sont déroulées dans des conditions similaires : température quasi-équivalente, forte humidité, même navire, secteurs de pêche proche. Il est donc à minima nécessaire d'étudier le taux de survie dans des conditions sensiblement différentes afin d'être en mesure de tirer une conclusion qui concernerait l'ensemble du Golfe.
2. D'un point de vue statistique, le nombre de traits de chalut étudiés n'est pas suffisant pour tirer des conclusions pertinentes.

Benoît FIGAREDE, ajoute que sans cette nouvelle campagne, nous perdrons toutes les chances de validation des résultats par le CIEM. Pour autan, nous n'avons aucune garantie que les résultats soient acceptés avec une campagne de plus.

Après avoir rappelé l'enjeu de cette étude, Benoît FIGAREDE présente le coût de la campagne et la répartition budgétaire envisagée (cf. présentation : 3^{ème} réunion de comité de pilotage SPD).

Lucille TOULHOAT, demande que cette proposition soit présentée en commission nationale langoustine le 26 avril.

Eric RENAUD, pense que les marins ne doivent pas participer directement au financement étant donné qu'ils y participent indirectement via les cotisations aux OP et aux comités.

Philippe LE MOIGNE, rappelle que ARMOR GLAZ pourrait participer au financement des campagnes via les contrats bleus.

François FOUCAUD, précise que cette participation symbolique de 5 euros par marin permet d'impliquer tout le monde

Benoît FIGAREDE, termine sur les perspectives 2011. Un « working document » sera rédigé par l'Ifremer pour être présenté au groupe de travail CIEM en mai 2011.

Le second objectif est d'équiper un nombre significatif de navires avec des goulottes. Pour cela l'association Planète Mer participerait au financement d'environ 70 de goulottes. ARMOR GLAZ pourrait éventuellement intervenir dans le financement de goulottes supplémentaires.

Le film : marins-chercheurs réalisé par Planète Mer est présenté.

Mathieu MAUVERNAY explique que ce n'est pas la version définitive, il reste en effet quelques modifications de formes pour clarifier le message. Cette première version a en effet été réalisée dans « l'urgence » pour être projetée à Lorient lors du festival pêcheurs du monde.

Liliane CARRIOU, affirme que le film a été bien perçu par le public lors du festival.

Thomas RIMAUD, pense que sur la forme il serait judicieux de réduire les images sur les réunions et éventuellement d'alimenter les images en mer d'une voix off.

Benoît GUERIN, ajoute qu'il faut limiter le sujet à la survie et ne pas parler des autres actions (dispositifs sélectifs) dans ce film, cela crée de la confusion.

Benoît FIGAREDE, précise que la version finale sera envoyée à tous les membres du comité de pilotage et un DVD sera envoyé aux marins.

Nasses à poissons

Benoît FIGAREDE, présente l'objectif de l'étude et la méthode de travail. Afin d'obtenir des données sur ce métier, 8 navires répartis sur la façade atlantique seront équipés de 5 nasses à poissons. Ces navires seront tenus de remplir des fiches d'auto-échantillonnage conçues à l'image des fiches de pêche.

Un travail bibliographique a permis de dresser un premier bilan non exhaustif du métier dans le monde et dans le Golfe. Il en ressort une activité pratiquée essentiellement par des petits navires souvent polyvalents. On notera de plus que le sujet est d'actualité, plus de 90 publications scientifiques sont parues depuis 2000. Le long de la façade aglia, on retrouve de façon sporadique quelques exemples de marins qui travaillent des nasses à poissons. Cette activité est essentiellement un complément pour les petits métiers, les navires sont en général très polyvalents et les patrons font souvent ce métier par « curiosité » et pour capturer quelques homards. L'essentiel des captures est constitué de congres et de tacauds. La complémentarité avec les engins trainant semble peu réaliste.

Pascal LARNAUD, précise qu'il y a effectivement encore des travaux de recherche à entreprendre mais il ne faut pas tirer des conclusions trop hâtives.

Casiers à langoustine

Benoît FIGAREDE, décrit le contexte. Le sujet est sensible, deux mondes semblent s'opposer pour autant peu de données objectives sont disponibles sur le métier dans le golfe de Gascogne. L'objectif de l'étude est ainsi d'apporter aux professionnels des éléments concrets pour qu'ils puissent s'approprier le sujet. Pour répondre à cet objectif, l'idée est de procéder comme pour les nasses à poissons, via une méthode d'auto-échantillonnage, en fournissant 50 casiers par navire. 6 navires répartis sur la façade atlantique seront ainsi équipés. En parallèle, une étude sur le marché sera réalisée par le RICEP.

Eric RENAUD, pense qu'il n'est pas utile de se pencher sur le sujet et que l'on s'écarte de la priorité : la sélectivité.

Benoît GUERIN, répond qu'en dehors de la profession beaucoup s'intéressent au casier langoustine, ONG et scientifiques notamment et qu'à l'intérieur même de la profession, certains marins pratiquent le métier et d'autres veulent se lancer. En cela il serait dommage de fermer les yeux et de ne pas s'emparer du sujet.

Benoît FIGAREDE confirme, il est d'une part plus judicieux d'encadrer les initiatives des marins qui souhaitent faire des essais de casier plutôt que de risquer un développement anarchique du métier et d'autre part, il faut être capable d'appréhender cette activité avec des éléments crédibles.

Guillaume BARRON pense que si l'Europe a soutenu le dossier c'est en partie en raison de cet axe de travail sur le casier, il est donc important de travailler sur le sujet.

Benoît FIGAREDE, ajoute qu'une des clés d'entrée est probablement la polyvalence. L'exemple du navire le « Maïte » est en cela très intéressant (cf. présentation : 3^{ème} réunion de comité de pilotage SPD).

Pour alimenter le débat sur les casiers, il semble nécessaire de discuter à partir d'éléments concrets. Avant d'être en mesure d'en fournir, il semble important de porter le débat au sein des comités locaux afin de sensibiliser les marins sur le sujet et de connaître les idées qu'ils se font du métier.

François FOUCAUD remercie les participants

Fin de réunion 18H30